

TEAMPLLOUX

= *infos* =

Fête du patro le 27 avril

Les patronnées et patronnés vous proposent
le samedi 27 avril à 18 heures à la salle st-hilaire,
un spectacle sur le thème

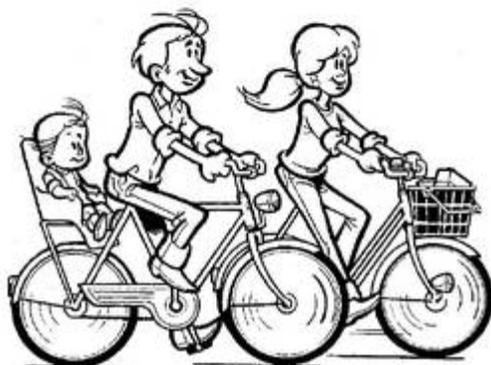
LES ENFOIRES



Restauration rapide sur place
(pistolets fourrés, hot-dogs, chips...)
Le spectacle sera suivi d'une
dégustation

.....de bien sûr.....
A pied, à vélo, à roller...

le dimanche 28 avril



C'est sur le *RAVeL* que la *Ligue des familles* vous invite.

Le rendez-vous est fixé devant la salle Saint-Hilaire à 13h.30. Une navette sera prévue pour vous transporter à l'endroit de départ. Le goûter est offert par la *Ligue*.

❖ Renseignements et inscriptions :
Fabienne de Dorlodot (081/56.97.62)

A la paroisse

➤ INTENTIONS POUR AVRIL 2002

☐ *dimanche 7 avril*: famille de Baré de Comogne - famille Dejardin, Wième, Thonet et Neu - Hilaire Delvaux - Renée Plateau - famille Dury Pierre - Bertha Dethy et ses parents.

☐ *dimanche 14 avril*: Hélène Horion, Raymond et Odon Delvaux - Joseph et Arthur Dallemagne, Esther Delvaux et Marie Thirifay - Emile et Joséphine Derèse-Dujardin - René Marchal, Georges Serwy, Germaine et Nicolas Materne, Léonie Vandeloise, les familles Materne-Martin et Vandeloise-Gérard - Fulvie Delvaux - Ernest Bournonville, Marie Marloye et Hubert Grégoire - famille Pirard-Druart.

☐ *dimanche 21 avril*: Clément Engelinus et famille - André Boseret, Léon Boseret et Odile Pinchart - Hilaire Delvaux - Albert Octave - Fernand Pirard, Maria Malburny et Yvonne Dautrepepe - famille Pirson-Solbreux - Albert Rouart.

☐ *dimanche 28 avril*: famille Piret-Bilande et Rolain-Alvarez - famille Lotin-Sommelette - Désiré Gilson - Pascale Sellier et famille Sellier-Dejardin - famille Dejardin, Wième, Thonet et Neu - famille Henkinet-Differding - Odette Lemineur.

➤ CARÊME EN BON

Dans certaines régions, on est souvent très surpris de revoir, après un bon moment d'absence, les cigognes nicher aux sommets des cheminées. C'est en général bon signe.

Depuis peu, chez nous à Temploux, deux dragons ont trouvé refuge au-dessus d'un des deux mâts qui se trouvent face à l'église. Faut-il y voir là de bons présages ? Ceux-ci nous viennent directement du Tibet.

A les observer, ces dragons me rappellent que le soleil qui se lève sur le Tibet est le même que celui qui se lève à Temploux, ils me rappellent que même dans l'exil, des femmes et des hommes, loin de leurs racines, poursuivent le même chemin que le mien, oeuvrant pour un monde plus humain.

Carrément bons ces dragons !



Bernard Smet

Des plantations au cimetière de Temploux

Récemment, Frédéric Vansimaes, architecte de jardin avait appris que dans le cadre de l'embellissement de la ville, des plantations allaient être faites au cimetière de Namur à Belgrade.

Il s'est inquiété de savoir si quelque chose était prévu pour le cimetière de Temploux. Et bien oui! deux hêtres pourpres, cinq *Amelanchier* et 2 *Gingko biloba* ont été plantés. Dès ce printemps, deux vasques fleuries seront installées à l'entrée du cimetière.

AVRIL 2002



14 avril:
découverte de
la vallée de la
Semois ♦ p.15



21 & 28 avril:
un centenaire à Spy ♦ p.13



27 avril: fête du patro à
la salle St-Hilaire - Les
Enfoirés
♦ p.1

28 avril: ballade
sur le RAVeL
avec la Ligue
des familles ♦ p.1



4 mai: Balaio
chante
à Floreffe ♦ p.15

R. F. C. Temploux

7 avril (15h): Emines - RFCT
14 avril (15h.): Belgrade - RFCT
21 avril (15h.): RFCT - St-Germain



Ramassage PMC:
jeudis 4 et 18 avril
Ramassage papiers:
jeudis 11 et 25 avril
Objets encombrants:
mardi 9 avril

24 avril: Conseil Communal
à Namur

Pour la conception,
la réalisation et
l'entretien
de tous vos
aménagements
extérieurs

*abattages,
élagages dangereux,
tailles, terrassements,
bordures, allées,
pavage & rognage,
semis pelouse, tonte,
plantations, scarification,
vente et pose de clôtures,
broyage sur place de vos
déchets verts.*



**plan d'eau
en polyester**

ENTREPRISE PARCS & JARDINS

Rémy REMACLE

*chaussée de Nivelles, 212
Suarlée*

tél. 081/56.81.01 (soirée)

ou 081/56.69.86

fax 081/56.96.86

devis gratuit

Chaussée de Nivelles (e)

Depuis décembre 1995 (avec de nombreuses pauses, faut-il avouer), nous partons à la découverte des maisons de notre village et de ceux qui les ont fait vivre. Avec l'aide de nombreux Temploutois, nous essayons à travers cette balade de nous faire une idée de la manière de vivre de ceux qui nous ont précédés. Nous sommes toujours (et pour quelques mois encore) à la *chaussée de Nivelles*.

Les maisons et les gens

Comme dans les livraisons précédentes, nous ne parlerons ici que des maisons construites avant 1940. Les numéros de ces maisons font référence à la numérotation actuelle. Leur situation est précisée sur le plan ci-contre.

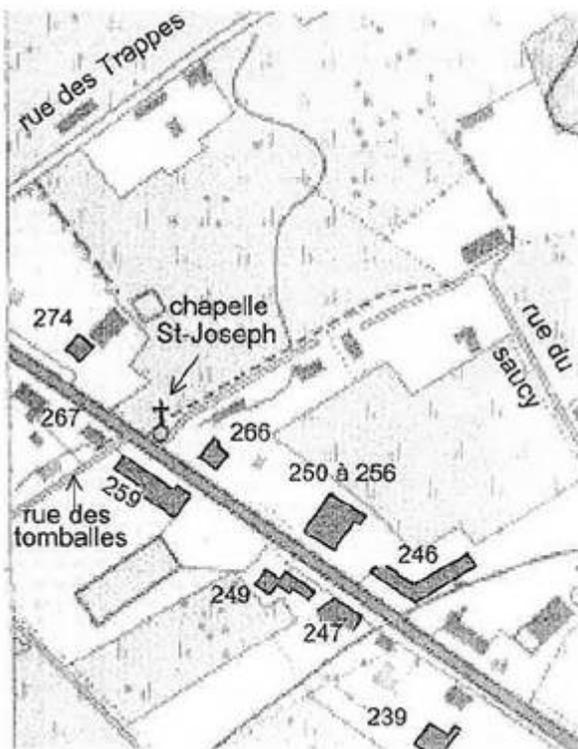
Il faut noter qu'en 1770, seules deux maisons aujourd'hui disparues (probablement à l'emplacement du n° 267 actuel) existaient sur le tronçon abordé dans cet article.



239

Cette maison a été construite en 1770 et 1817. En 1836, c'était une forge qui appartenait à Louis Thirifay, maréchal-ferrant. La famille Thitifay transforme cette forge

et en reste propriétaire jusqu'en 1929. Elle est vendue alors à Charles Deglume. Ensuite, à Marc Piette en 1893 et à Hector Delvaux en 1938.





Nous avons évoqué, dans l'article précédent, l'Auberge du Vert Chasseur (aux n^{os} actuels 232 à 238). Les clients pouvaient mettre leurs chevaux dans les écuries qui se trouvaient à l'arrière du n° 239.

Hector Delvaux n'a habité cette maison qu'en 1946. Il occupait auparavant la ferme des Fosses qu'il a abandonnée juste après la dernière guerre pour une plus petite exploitation.

Entre-temps, il y eu plusieurs locataires: Ernest Demarcin, Albin Cornet ou encore Albin Ripet.



290 et 291

Construite à la même époque que la précédente, cette maison appartenait à la famille Daniel-François. C'est toujours le cas aujourd'hui puisqu'en 1892, c'est Jules Chaput, un fabricant de sirop qui a épousé Dieudonnée Daniel qui en devient propriétaire. En 1933, elle passe à son fils Joseph et peu après la guerre à sa petite-fille Jeanne qui a épousé Robert Draye.



Joseph Chaput livrait le pain avec son cheval et sa charrette. Il travaillait pour une société située Boulevard d'Herbatte à Namur. Son épouse Léontine tenait une épicerie.

Après la guerre, Robert Draye y a fait un garage qui est aujourd'hui tenu par Vincent Renaux.



247

A l'emplacement actuel du n° 245 (construit en 1950), il y avait une maison datant de la même époque que les deux précédentes. Elle appartenait au journalier Lambert Anciaux. En 1848, celui-ci construit juste à côté, l'actuel n°247. Le tout sera vendu au rentier Edouard Mathot en 1860. En 1885, la maison la plus ancienne est partiellement démolie, il n'en reste qu'une remise qui servira de grange ou de garage. Tout sera vendu à Antoinette Ledru en 1891, à Herman Ripet en 1918, à Henri Calomme en 1927 et à son beau-fils Achille Lecocq en 1938. C'est lui qui détruira définitivement ce qui reste de la première maison pour construire le n° 245 actuel.



Oubliez Achille puisque tout le monde l'appelait Joseph. Durant la guerre 14-18, il se trouvait à Tamines. Lorsque les Allemands sont arrivés, il s'est caché dans une citerne à eau; "si j'en réchappe, je pars à Lourdes à vélo". Ce qu'il fit, seul et sans carte.

Cet entrepreneur était aussi sourcier. On allait le voir pour trouver bien autre chose que l'eau. Ainsi durant la guerre, trois chevaux avaient été volés chez Charles Delvaux. On lui a présenté du crin de la jument Dora; "Vous la trouverez dans telle ferme à Arsimont" dit Joseph. Effectivement, elle y était ainsi que les deux autres chevaux.

Toujours pendant la guerre, des femmes de prisonniers venaient le trouver avec la photo de leurs fils ou mari pour savoir s'ils étaient toujours en vie. Il intervenait aussi pour certaines maladies; il ne se faisait jamais payer. Il fut président de la Commission d'Assistance Publique et du Conseil de Fabrique. Après la guerre, il a habité le n° 245 qu'il a construit à côté de sa première maison louée au début des années cinquante à Germain Kelner (chez qui de nombreux villageois ont découvert la télévision), à Madeleine Malcourant qui tenait un magasin M M M M M repris ensuite par Marius Allard.

249



Maison à double corps de style classique, en briques et pierres bleues peintes, datée par un cartouche au-dessus de la porte "I.P. / M .I.D. / 1793". Deux niveaux de trois travées d'ouverture à linteau bombé frappé d'une clé. Pignon à épis et bâtière d'étremit ¹.

Cette maison a appartenu au cabaretier Félix Patout avant d'être vendue à François Delchambre, cultivateur en 1856 et à Frédéric Gellens ensuite. En 1906, elle passe à Jules Lombet qui avait épousé Marie Gellens. En 1939, c'est Célestin Massart qui l'achète.



"Chez Gellens", c'est ainsi que de nombreux anciens désignent encore cette maison. Tout le monde appelait d'ailleurs le fils de Jules Lombet, Albert Gellens !

Jules, menuisier chez Davreux à Saint-Servais a été échevin de la commune de Temploux. Il est mort tragiquement. Un jour, il a disparu et de nombreux Temploutois ont participé à des battues pour retrouver sa trace. Trois jours plus tard; son corps fut découvert dans la Sambre.

Célestin Massart avait épousé Irma Tambour; ils eurent cinq enfants, Joseph, Maurice, Marcelle, Renée et Désiré. Célestin allait tendre aux taupes, tannait les peaux et s'en faisait de petits gilets qu'il portait régulièrement. Il s'était associé à Joseph Dejardin pour fonder la plus grande entreprise de battage de Temploux. Ses petits-enfants poursuivent encore aujourd'hui cette activité.

250 à 256



Cette maison construite peu avant 1836 a toujours appartenu à la famille Lemineur: en 1836, à Adolphe et Joseph, charrons et en 1885, à un autre Joseph qui avait épousé Louise ... Lemineur. Ensuite, la maison sera occupée par leur fils Emile. Vers 1925, c'est sa sœur Aline (épouse d'Antoine Misson) qui en devient propriétaire et enfin à Anne-Marie Misson, leur fille.

(1) Patrimoine monumental de la Belgique - Namur - Mardaga, 1975



Prisonnier durant la guerre 14-18 avec Georges Deglume, Emile Lemineur a été membre du Conseil de Fabrique. Il était l'honneteté même. Notamment durant la dernière guerre, beaucoup soulignent qu'il n'a pas profité de sa situation de fermier pour gagner de l'argent ...



259

Vers Logis double de la fin du XVIII^e siècle en brique et pierre bleue, primitivement de deux niveaux rythmés par trois travées. Baies et portes à linteau bombé frappé d'une clé. Au XIX^e siècle, surélévation d'un demi-niveau et pose d'un enduit. Bâtière d'éternit. Contre le pignon gauche, grange en large avec portail surbaissé, daté à la clé de 1777 par des agrafes en fer forgé².



A la fin du XVIII^e siècle, il y avait un bâtiment très avancé (sur la même ligne que le Night & Day actuel) et un autre bâtiment le long de la rue des Tombales abattu en 1848. La partie de gauche sur cette photo est la partie la plus ancienne. Jules Vause l'a d'ailleurs restaurée avec une porte d'entrée et des fenêtres en respectant ce qui existait lorsqu'elle était habitée. Sur la droite, la partie construite en 1848.

Coll. Jules Vause

Cette maison fut vendue en 1847 à la veuve de Jérôme Denison. C'est Pierre Delchevalerie qui l'achète en 1856. Ensuite, sa veuve, son fils et enfin son beau-fils Joseph Leroy, en 1927 en héritent. Depuis 1963, elle est la propriété de Jules Vause.

(2) Patrimoine monumental de la Belgique - Namur - Mardaga, 1975

La famille de Joseph Leroy a payé un lourd tribut à la chaussée. Un jour, deux de ses chevaux se sont sauvés et ont été tués par le tram. En 1962, c'est Ida Delchevalerie, la femme de Joseph qui a été tuée en traversant la route pour aller soigner ses bêtes dans la prairie en face.



*Les chevaux tués par le tram en 1937. La jeune fille de face au centre de la photo est Aline Taton
Coll. Jules Vause*



266

Cette maison construite entre 1770 et 1817 a connu de nombreux propriétaires. Rares sont ceux qui l'ont conservée plus de dix ans. Nous nous bornerons ici à citer les noms des propriétaires qui se sont succédés au XIX^e siècle: Jacques Patout, François et Adolphine Pigeon, Jean-Joseph Gaspard (un siropier qui construit une fabrique de sirop en 1869), Zéphirin Gaspard et Ernest Nandrain. La maison est vendue à Albert Materne en 1921, à Adelin Thibaut en 1936. Elle passe à sa veuve et à ses enfants en 1949, à Emile Marcas en 1946, à Adolphe Stamanne en 1949 et à Jean Bernard en 1961.



Thérèse, la fille de Jean-Joseph Gaspard avait épousé Jean-Baptiste Genin qui a continué la fabrication de sirop. Nous le rencontrerons un peu plus loin sur la chaussée.

Albert Materne était fermier. Il était de la famille des confituriers Materne. Son fils est devenu une des personnalités de cette entreprise.

Night and Day

**Superette
Librairie
Lotto**

Ouvert 7 jours/7

www.night-shop.com

Boucherie, dépôt de pains, tabacs,
alcools, bières, téléphone, friandises,...

**263, chaussée de Nivelles
5020 Temploux**

Tél.: +32 81 56 84 90

Fax : +32 81 56 65 96

email: temploux@night-shop.com

Vers 1913, Albert fut un des joueurs (avec les frères Thonon) de la première équipe de football de Temploux. Ils jouaient, déjà en bleu et blanc, en face de l'hôtel Denet (actuellement Topolaser). Parmi leurs adversaires, Tamines et Namur Sports. Ils arrêterent de jouer lorsque la guerre 14-18 éclata. Une deuxième expérience de club de football a débuté en 1929 et a duré jusqu'en 1935 ou 1936. Enfin en 1948....

La chapelle Saint-Joseph

Construite en 1879 par Jean-Joseph Gaspard, le fabricant de sirop dont nous venons de parler. De nombreux Gaspard se prénommaient Joseph, c'est peut-être la raison de cette dédicace.

Construite en briques et pierres calcaire de Meuse, elle était abandonnée depuis de nombreuses années, elle a été complètement restaurée par Jules Vause qui l'a remise dans son état d'origine avec la porte vitrée et les deux fenêtres latérales. La statue originale en bois de Saint-Joseph a été volée et remplacée par un modèle en plâtre. Il y avait sous l'hôtel un Christ gisant datant du XIX^e siècle.

Cette chapelle étant trop excentrée, jamais une procession n'y est passée. Cependant, encore aujourd'hui, Jules Vause est frappé par la ferveur de certains: un quidam qui enlève sa casquette en passant devant la chapelle ou un jeune qui veut y entrer prier pour son ami disparu.

Chaque année, Léonie Sellier apportait une boîte de bougies le jour de la Saint-Joseph.

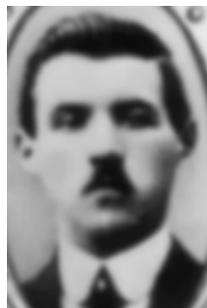


274

En 1936, cette maison appartenait au bourrelier Dieudonné Paquet qui la cède en 1863 à sa fille Caroline. Elle est vendue à Pierre Lemineur en 1867. Après avoir été partiellement incendiée en 1870, elle passe en 1879 à Adolphe et Pierre Lemineur (voir n° 250). En 1919, c'est Joseph, le fils d'Adolphe qui l'acquiert. Il y perdra la vie en 1940. La maison complètement détruite passera alors à sa veuve et à son fils René Lemineur; sa veuve Marie-Thérèse l'occupe toujours actuellement.



Le 12 mai 1940, Temploux est bombardé par l'armée allemande. Un camion de munitions conduit par un chasseur ardennais explose en face de la maison de Joseph Lemineur. Le chauffeur, éjecté du véhicule sera ramassé par les Allemands. Récemment encore, il racontait que, toute sa vie, on lui avait retiré des morceaux métalliques de la peau.



Joseph Lemineur

*** Espace Beauté *****

Laurent D.

féminin - masculin

Coiffure - Soins du visage et du corps - Solarium

*Du nouveau à
l'Espace Beauté*

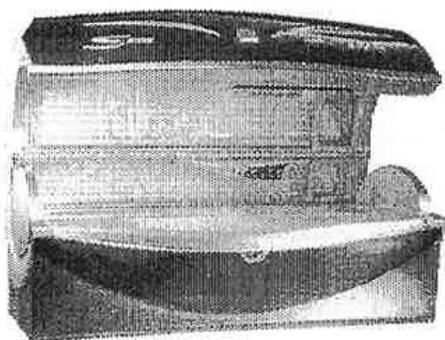
☆ **Une nouvelle gamme de
produit "algotherm"**

- ♥ Une méthode de soins marins en institut qui vous permettra de mincir là où c'est nécessaire.
- ♥ Chaque problème a sa solution "cellulite, rétention d'eau, perte de fermeté".
- ♥ Vous pourrez ainsi retrouver une silhouette de rêve (promotion d'avril, remise de 10% sur les soins corps).



☆ **Solarium**

Venez essayer nos
nouvelles lampes
Sun Fit (USA)
plus bronzantes
et plus sécurisantes
pour la peau
et la santé



rue des Trappes, 1 à Temploux - 081/56.97.77

> suite de la page 10

Ce jour-là, Joseph Lemineur se trouve devant sa maison. La maison est complètement détruite et Joseph, transporté à l'hôpital de campagne de Fosses décède en cours de route.



La maison Lemineur après le 12 mai 1940

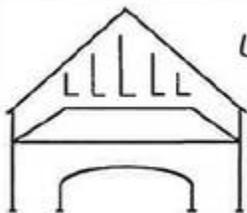
Photo: Raoul Lenoir



C'est son fils René Lemineur qui a reconstruit la maison actuelle en 1950. Prisonnier de guerre durant cinq ans, il est mort à 39 ans. A peu près au même endroit, l'explosion du 12 mai 1940 fit d'autres dégâts. Une famille de Saint-Servais évacuait vers la France, la mère et ses trois enfants âgés de 8 à 13 ans ont été tués. Ils avaient été enterrés provisoirement dans le terrain qui fait le coin entre la rue des trappes et la chaussée de Nivelles (chez Allard actuellement). La jeune Suzanne Trefois allait déposer des fleurs tous les jours sur cette tombe de fortune.

Jean-Marie Allard

Michel Poulain



Un mariage, des noces d'or ou un anniversaire ?

**Proche de chez vous, la salle Saint-Hilaire,
a tous les atouts pour vous accueillir.**

Renseignements et réservations: 081/ 56.86.07

Un centenaire à Spy

*Cette année 2002,
le Cercle Royal
Dramatique
Dieu & Patrie de Spy*



*fête son centième
anniversaire.*

*Au programme dans
les prochains jours:*

- ◆ *Le 20 avril à 19h30 et le 21 avril à 15h,
spectacle du 100ème*

...ET TA SOEUR ?

*comédie de Jean des Marchenelles et Frédéric Laurent,
à la salle du Cercle paroissial, place de l'église*

- ◆ *Le 28 avril, fête de Saint-Georges*

- à 10h.30: messe d'action de grâces et pour les membres défunts*
- à 12 h.: réception des membres du Cercle avec la Commune (remise du trophée culturel de Jemeppe-sur-Sambre)*
- à 15h.: ouverture de l'exposition des archives du Cercle (affiches, programmes, photos, brochures) dans la salle du cercle paroissial jusque 18 h. (entrée gratuite)*

*Bienvenue à tous pour ces diverses manifestations
Votre présence soutiendra les membres du Cercle
dans leur dévouement à vous divertir
tout en apportant à chacun un peu de culture.*

Renseignements:

Jules Vause (081/56.76.55) ou Michel Stas ((071/78.53.94)

Le livre du mois



LA CHAMBRE VOISINE - François Emmanuel

Ed. Stock - 2001 - 190 p.



Nous avons eu le plaisir de vous présenter deux romans de François Emmanuel *Le tueur mélancolique* (T.I. 170) et *La Passion Savinsen* (Prix Rossel 98). Son dernier roman est plus intimiste, c'est la vie courante d'une famille où trop souvent un mystère plane, provoque des heurts douloureux et soulève des questions, c'est un non-dit qui crée malaise. A Seignes, c'est le jeune Ignace qui en souffre le plus et tente de comprendre ce qu'on cache car la famille est divisée entre ceux "avec nous" et les autres.

La grand-mère hautaine et dure et son fils Cyril est hostile à sa fille Anne. Elle lui reproche son mariage avec ce polonais inconnu Nicolaj Olskensi dont Anne dira "Je l'ai tant aimé, il était la folie de ma vie, son charme violent, sa sauvagerie, sa fougue, son incrédulité d'être à Seignes". Nicolaj subissait les sarcasmes de sa belle-mère car il avait le tort d'être étranger, sans noblesse de sang, sans manière ni délicatesse. Cependant, par quelque obscur droit à l'alliance, il recevait la jouissance du domaine de Seignes,

L'atmosphère est tendue "Nous ne parlions jamais d'amour à Seignes". Après la mort brutale de Nicolaj - sa Jeep trop chargée s'étant écrasée - il y eut ce voyage en Pologne à Oszkina où chacun voulait connaître cette région mystérieuse où le père avait vécu. Mais de ce voyage, Else, une des deux seors jumelles d'Ignace ne revint pas. On ignore si elle est morte, vivante, agressée, disparue. Depuis le retour à Seignes, l'autre jumelle, Maud est absente, fragilisée, souffrante, n'ayant plus aucun goût pour les choses de la vie. Cyril, quant à lui, est de plus en plus énigmatique. La tension est permanente entre la mère et la fille "coupable de tout ce qui est arrivé". Heureusement, il y a l'étranger, l'ami de Pologne Tadeuz qui malgré lui essaie aussi de comprendre ce drame. Ignace surprend aussi le regard pourtant discret de Tadeuz vers sa maman et qui en dit long sur ses sentiments, mais qui resteront toujours au stade du rêve.

Les mois passent sans que le mystère soit éclairci et puis survient le suicide de Cyril, ce qui nous vaut cette remarque de Tadeuz "Il est des regards que je n'ai pas saisis, des appels que je n'ai pas entendus, des silences qui ne m'ont pas alertés comme si la souffrance de cet homme était si bien inscrite dans l'ordre de la famille que nous n'y prêtions pas l'attention qu'elle méritait".

Le deuxième acte du récit nous ramène en Pologne où Ignace, bravant toutes les contraintes et au prix d'incroyables démarches, va non seulement retrouver Else mais son mari Michal et son fils Lukasz. Mais le mystère ne sera vraiment éclairci que cinq ans plus tard quand Else, au chevet de sa mère mourante, livrera en quelques mots arrachés à la douleur sans fond, le pourquoi de sa torturante absence.

A retenir la description poignante de l'agonie après une pénible et longue maladie, et de la mort de la maman, enfin entourée de tous ses enfants. On comprend que l'auteur a

vécu douloureusement la perte d'une maman. Ce chagrin a du reste donné lieu à un autre récit "L'emportement de ma mère".

On est tenu en haleine, mais avec une certaine retenue, vu l'intime solitude de chacun des acteurs, chacun rôdant silencieusement autour de la vérité sans oser la débusquer. Quant à l'écriture, on en retiendra la fermeté, la précision, et cette élégance qui a le don de créer une atmosphère lourde, une ambiance moite qui fait du lecteur un second lgnace en quête de la vérité.

Louis Massart

Découvrir la vallée de la Semois

Rando M organise ce **14 avril** une journée découverte de la randonnée dans la vallée de la Semois.

Randonnée familiale accessible à tous.

Au départ de Rochehaut, notre ballade nous permettra de découvrir des sites naturels tels les crêtes de Frahan, Poupehan, les Falloises. Cette journée de détente sportive a pour but de vous faire découvrir l'ambiance conviviale d'une randonnée en groupe.

La randonnée une autre manière de vivre ses loisirs

En pratique, la participation aux frais est de 10 €.

Le lieu de rendez-vous est fixé au parking du point de vue de Rochehaut le **14 avril 2002 à 8h.30.**

Renseignements et inscriptions: Marc Montfort (081/56.90.96)



Balaio en concert à Floeffe le 4 mai



Le samedi 4 mai à 19 heures, la chorale paroissiale Saint-Grégoire de Floeffe, la *Kyrielle* de Saint-Servais et la chorale *Balaio* de Tempoux donneront un concert à la salle communale de Floeffe.

Ce concert sera donné dans le cadre d'une oeuvre philanthropique: quatre jeunes de notre région vont partir vivre quelques jours à Lima pour y rencontrer les "travailleurs de la santé" et des enseignants de l'Institut Sainte-Marie de Jambes qui accomplissent sur place un boulot remarquable en faveur des populations défavorisées.

Le concert est annoncé au prix de 5 €.

Renseignements et cartes en prévente chez Claude Duchesne (081/56.74.49)

HOSPITALISATION !

CHERE ?



**Non, si vous avez une
ASSURANCE
HOSPITALISATION
de DKV
International**

**► Pour tout
renseignement,
contactez le**

Bureau REMACLE R.
COURTAGE - ASSURANCES
PRETS HYPOTHECAIRES
PLACEMENTS

Rue de la grande sambresse, 36
5020 TEMPLoux



081/56.77.19



081/56.96.86

*inscrit à l'office de contrôle
des assurances sous le n°11561*